

L'essentiel

► L'Iran s'intéresse de plus en plus au Bitcoin et à son minage

La situation désastreuse de l'économie iranienne et les sanctions internationales (en premier lieu américaines) poussent encore plus les autorités du pays à s'intéresser au Bitcoin. Washington a aussi déconnecté l'Iran du système de paiement international SWIFT, rendant de facto impossible pour le pays de commercer avec le reste du monde. Cet embargo freine le développement économique du pays qui ne peut ni acheter des technologies ni vendre son pétrole et son gaz à l'étranger (seule la Chine continue d'acheter du pétrole iranien). Une des raisons de cet embargo est aussi que Téhéran refuse de vendre son pétrole en dollar. De ce fait, les autorités envisagent de bientôt utiliser des capacités excédentaires de production énergétique pour les rediriger vers des unités de minage de la crypto monnaie et d'en étendre l'utilisation. Les équipements nécessaires à cette activité ont été installés dans 3 centrales thermiques de production électrique (centrales à gaz) sur les sites de Ramin, Neka et Shahid Montazer et vont rapidement être mis en route. On parle là d'une puissance combinée de 6 000 MégaWatts. De quoi installer 4.6 millions d'Antminers S9, soit environ 60 millions de THash. En sachant que le hashrate du Bitcoin est actuellement supérieure à 140 millions de TH.

► Nouveau record de la difficulté de minage sur Bitcoin

Le dernier ajustement de la difficulté de minage de Bitcoin a eu lieu dimanche 20 septembre. Il s'agit d'une augmentation importante : elle progresse de plus de 11 %, le deuxième record cette année. La difficulté de minage de Bitcoin est désormais supérieure à 19,148 Teras. Elle n'a jamais été aussi élevée : le précédent record avait été établi en juillet de cette année. Le hashrate (taux de hachage, nombre d'opérations par seconde effectuées par les mineurs de bitcoin) a également augmenté.

► Renault est très impliqué sur une blockchain industrielle destinée à la certification de conformité réglementaire

Initié pour le développement d'une solution de blockchain par le partage des données, XCEED (Extended Compliance End-to-End Distributed) est un projet né d'un partenariat entre Renault et des acteurs majeurs de l'industrie automobile comme Continental, Faurecia, Plastic Omnium et Saint-Gobain. Basé sur le réseau Hyperledger Fabric et déployé en collaboration avec IBM, XCEED assure le suivi et la certification de la conformité réglementaire des composants des véhicules. La marque française vient d'ailleurs de réaliser quelques tests dans son usine de Douai et a ainsi traité plus d'un million de documents à une vitesse de 500 transactions par seconde, bien plus rapide qu'avec le réseau Bitcoin. Dans l'état actuel des choses, l'outil permet surtout de répondre au besoin d'une meilleure solution à la demande croissante de transparence dans le secteur. En effet, de nouvelles règles de surveillance du marché sont entrées en vigueur depuis le 1er septembre. Chacune des parties pourra conserver le contrôle et la confidentialité des données, sans compromettre leur intégrité, tout en augmentant la sécurité.

► Cotation de SaTT sur la plateforme KuCoin

L'ICO de SaTT, après avoir atteint son premier million de dollars en un temps record, a dans la foulée validé 'son soft cap' de 3.6 millions. Le SaTT (ou Smart Advertising Transaction Token) est le squelette d'un système fondé sur Ethereum et dont l'ambition est de rééquilibrer l'écosystème annonceurs/influenceurs, de manière à rendre celui-ci plus équitable, plus fluide et plus transparent. La plateforme d'échange Kucoin a fait savoir au dernier moment qu'elle ne listera pas le token en raison de vulnérabilités sur le contrat ERC-20 de Satt. Le token se traite sur les autres plateformes très en dessous du prix de listing. Ironie de l'histoire, Kucoin s'est fait piraté deux jours après et s'est fait voler 158 millions de dollars en différentes tokens!

Le saviez-vous ?

Grâce aux explorateurs de blocs et aux services dédiés offerts par certaines plateformes d'échanges, il est possible de suivre une transaction Bitcoin (ou toute autre crypto-monnaie) de bout en bout. Contrairement aux banques, où il peut être (très) difficile de trouver des informations sur les détails des transactions en cours de traitement - ainsi que sur celles qui ont été finalisées -, la blockchain offre des niveaux de transparence bien supérieurs.

Pour en savoir plus [cliquez-ici](#).

Les marchés



Qui sommes-nous ?

Trend Only est une FinTech française, fondée par des professionnels des marchés financiers, passionnés de finance comportementale et de nouvelles technologies. **Notre objectif est double :**

1. Proposer **une gestion alternative innovante** basée sur la **finance comportementale** à travers un modèle propriétaire **d'intelligence artificielle** : **AMBAS** (Automated Market Behaviour Analysis System).
2. Développer et démocratiser la technologie de digitalisation (tokenisation) d'actifs financiers et immobiliers.

Les contributeurs



Inka Tharma
Fondateur
Analyste gérant multi actifs



Pierre-Jean Debray
Associé fondateur
Responsable pôle web marketing & numérique



Yves Maillot
Associé fondateur
Relations investisseurs
Analyste stratège de marchés

[Cliquez-ici pour découvrir toute l'équipe](#)

WWW.TRENDONLY.FR

Vous recevez cette newsletter parce que vous vous êtes abonné sur Trend Only. Vous pouvez vous désabonner en [cliquant ici](#).

L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que le contenu des articles ne constitue en aucun cas un conseil en investissement. L'investissement dans les cryptoactifs comporte un risque de perte totale en capital (voire au delà dans certains cas particuliers).